



D'ONTE SES

D'où es-tu ?

**HISTOIRE ET
GÉNÉALOGIE
DES
LIMOUSINS**

**LES PARLERS LIMOUSIN
ET MARCHOIS**

**DES PAPETIERS LIMOUSINS
INSTALLÉS EN PICARDIE**

**MICHEL PINTON : LE LIMOUSIN
NE M'A JAMAIS TROMPÉ**

n°19 printemps-été 2019
41^e année

D'ONTE SES

D'OÙ ES-TU ?

Histoire et généalogie des Limousins

***La revue du
Cercle de généalogie
et d'histoire, des
Marchois et Limousins***

n°19 - printemps-été 2019 - 41^e année

Sommaire

D'ONTE SES n°19 - Printemps-été 2019

AVANT PROPOS

Jean-Jacques Mauriat page 4

LE PARLER LIMOUSIN DE NOS ANCÊTRES - LA TOPONYMIE LIMOUSINE

..... page 7
Yves Lavalade

LE PARLER MARCHOIS : UNE PARTICULARITÉ LINGUISTIQUE RÉGIONALE

..... page 21
Maximilien Guérin et Michel Dupeux

UNE COLONIE LIMOUSINE EN PICARDIE - LES PAPETIERS DE L'AINSE

..... page 33
Jean-Claude Frölich

LES USINES À PAPIER DU LIMOUSIN AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

..... page 62
Jean-Claude Frölich

MUSIQUES ET PAROLES DE LA GRANDE GUERRE

..... page 66
Pascal Soula

GABRIEL BILLONNET POILU D'ORIENT - MON GRAND-PÈRE INCONNU

..... page 77
Daniel Drouard

ENFANTS ABANDONNÉS - HOSPICE SAINT- NICOLAS D'AUBUSSON

..... page 89
François Fougerol

JEAN-BAPTISTE SÉGUREL : LE ROI DES ACCORDÉONNISTES LIMOUSINS

Marianne Laplaud page 95

EUGÈNE ALLUAUD - LE PEINTRE ET LA PORCELAINE

Michelle Alcisiadi-Dumeynie page 102

MICHEL PINTON :

"LE LIMOUSIN NE M'A JAMAIS TROMPÉ"

Jean-Jacques Mauriat page 110

LES HORS-SÉRIES DE D'ONTE SES

CAMILLE FAURÉ, PEINTRE EN VOITURES ET ENTREPRENEUR 1830-1914

Michel C. Kiener page 116

BULLETIN D'ADHÉSION AU CGHML

BONS DE SOUSCRIPTION

BULLETIN D'ABONNEMENT À "D'ONTE SES"

Avant-propos

Jean-Jacques Mauriat

Ce 19^e volume de notre revue *D'onte ses*, accompagne le 40^e anniversaire du Cghml. La revue a succédé au bulletin et, depuis 10 ans, *D'onte ses* sillonne la généalogie et l'histoire des Limousins.

Pour cet anniversaire, le Cghml organise du 11 au 21 juin à Limoges une exposition intitulée *Cabinet de curiosités généalogiques et historiques du Limousin*. Conçue en partenariat avec les Archives départementales de la Haute-Vienne, elle présentera, à la Chapelle de la Visitation, les généalogies de quelques Limousins qui ont fait ou ont vécu l'histoire de notre région.

Cette région Limousin qui retrouve désormais l'espace de l'ancienne Aquitaine et s'insère dans l'ensemble de la langue des troubadours. Nous avons voulu explorer cette langue limousine que parlaient nos ancêtres pour aimer, combattre ou travailler. Langue limousine que Dante, dit-on, hésita à utiliser pour sa Divine comédie.

Yves Lavalade analyse la toponymie et plaide pour l'usage du limousin parallèlement au français pour désigner les noms de lieux et communes. Il constate que *Quelques panneaux parsèment le pays limousin qui sont dus à des initiatives municipales, souvent soutenues par une participation financière associative (...)*. Et c'est là que nous retrouvons notre toponymie. Avec eux nous sortons de l'anonymat ; notre monde est enfin en partie nommé. Un lieu écrit dans la langue qui l'a baptisé est mémoire de plus de mille ans. Il dit l'environnement, l'histoire, l'économie, la vie, l'homme. Il exprime une parcelle d'identité collective.

Michel Dupeux et Maximilien Guérin poursuivent cette démarche et analysent le cas particulier du parler marchois qui s'est trouvé relégué faute de n'être ni une grande langue, ni une langue secondaire. Les auteurs constatent alors qu'*Il faut bien*

dire qu'aux yeux de ces derniers locuteurs marchois natifs, leur parler vernaculaire s'est trouvé doublement déconsidéré : premièrement, face à la langue française officielle, activement promue par l'école républicaine et toute la société des « trente glorieuses » ; deuxièmement, aussi face au parler occitan limousin de référence patrimoniale, soutenu par une notoriété et un poids culturel indéniable.

Pourquoi diable nos parents n'ont-ils pas maintenu dans nos villes et nos villages du Limousin, le parler de notre histoire ?

C'est pourtant en parlant seulement limousin que plusieurs dizaines de papetiers de la vallée de la Vienne ont quitté leur terroir pour travailler puis s'installer en Picardie à la fin du XIX^e siècle. Mais ils avaient gardé en eux, leurs patronymes, racines de leur ascendance limousine. Jean-Claude Frölich, lorrain de naissance mais limousin par mariage, a découvert l'extraordinaire saga de familles migrantes spécialistes du papier de paille. Tout a commencé par une recherche sur un monument aux morts à Évergnicourt dans l'Aisne. L'auteur découvre alors une suite de noms qui trahissaient leurs origines : *Boutin Martial, Clavaud François, Foulounoux Pierre, Dussoubs Jean, Raynaud Martial, Reix Jean, Reix Joseph, Valladon Louis*. D'emblée le nom *Reix*, écrit-il, attire l'œil, de même que le prénom *Martial*. (...) à partir de ces éléments, le fouineur d'archives de la Haute-Vienne avait reconnu des noms courants en Limousin et en Charente limousine et s'était trouvé du grain à moudre.

Alors, Jean-Claude Frölich a tiré le fil de sa pelote et a remonté des généalogies, des histoires de familles, des mariages. Des vies picardes qui commençaient en Limousin.

Pascal Soula, généalogiste, passionné de musique s'est plongé dans les airs que



chantaient les poilus. Mais ces chansons disent aussi ce qu'aimaient ces garçons qui notaient paroles et refrains dans leur carnet de guerre. Pascal Soula constate que *Quand on feuillette ces cahiers de chansons de poilus, à moins d'être spécialiste de chanson populaire, on réalise que très peu de ces œuvres nous sont encore connues cent ans après.* Une autre façon d'évoquer la guerre... en chansons !

Mais pour Daniel Drouard, la guerre fut celle de ce grand-père inconnu, parti combattre avec l'armée d'Orient. Certes l'armistice du 11 novembre 1918 à 11 heures signe la fin des combats... mais pas partout. Daniel Drouard a suivi Gabriel Billonnet son grand-père maternel qui repart : *C'est à partir de décembre 1918 que la 156^e division d'infanterie, et donc y compris le 175^e R.I. de Gabriel, intègre désormais l'Armée du Danube. (...) Et cela va se poursuivre vers Odessa. Finalement il ne sera de retour en France qu'au printemps 1919... 6 mois après l'armistice !*

François Fougerol a lui aussi un ancêtre inconnu... Ce sont les parents de son grand-père, trouvé le 14 novembre 1919, dans l'hospice des enfants abandonnés d'Aubusson. Bien sûr la recherche généalogique de l'ascendance de cet enfant trouvé est complexe. François Fougerol s'est lancé dans cette démarche. *L'enfant a bien sûr un nom. Mais quelle en est l'origine ?* Question sans réponse.

Eugène Raymond est lui aussi né de père inconnu en mars 1866 à Limoges. Mais sa mère, Catherine Raymond, savait bien qui était le père et elle avait déjà de lui, un premier fils. Le père inconnu, héritier d'une grande famille, ne pouvait longtemps resté dans cette situation car il était Amédée Alluaud, fils de François Alluaud, grand porcelainier limougeaud et ancien maire de Limoges décédé deux mois avant la naissance d'Eugène. Alors le 28 décembre 1867, Amédée Alluaud, qui vient d'avoir 42 ans, épouse Catherine Raymond tout juste 30 ans. Vingt et un mois après sa

naissance, Eugène né Raymond, devient Eugène Alluaud. Michelle Alcisiadi-Dumeynie détaille la riche carrière de celui qui devient un peintre de renom. Installé à Crozant, il fréquente les peintres paysagistes mais se lance aussi dans un véritable travail de reportage auprès des poilus de la Grande Guerre.

Son tableau intitulé *La roche au confluent par temps gris*, illustre la couverture de ce numéro 19 de *D'ont ses*.

Marianne Laplaud nous invite à rejoindre les Bruyères corréziennes et l'accordéon de Jean Ségurel. Portrait sensible d'un musicien qui a connu la gloire et la renommée grâce à ce piano du pauvre « qui est à lui seul, un véritable orchestre : l'accordéon ».

Dans la rubrique du chercheur, Michel C. Kiener propose un formidable portrait généalogique et entrepreneurial de Camille Fauré. Michel C. Kiener constate que : *Cet homme-là et son parcours se révèlent, en fait, emblématiques de l'artisanat de la Belle-Epoque, un laissé pour compte de la recherche, et c'est à ce titre qu'il est passionnant.* Le livre de cette aventure sera publié par les éditions du Cghml en 2019.

Enfin, chacun pourra découvrir le portrait d'un homme né dans le milieu de la tapisserie : Michel Pinton, issu d'une famille d'entrepreneur de tapisserie à Felletin. Des études à Polytechnique, un engagement politique d'abord à l'UDF dont il devient secrétaire général puis plus tard aux côtés de Jean-Pierre Chevènement. L'homme est attachant. Il sera pour deux mandats maire de Felletin. Son parcours est mu par une volonté d'engagement pour le bien commun et une détestation de l'identitarisme. En revanche, il est, et se veut profondément : Limousin. Ce qui lui fait dire *le Limousin ne m'a jamais trompé...* Et il ajoute : *Respirer l'air de nos bourgs du Limousin est une école incomparable d'humanité.* Si bien qu'à la question de savoir quel est son rêve de Limousin, il répond *La liberté à ma porte.*

Jean-Jacques Mauriat

